

L'espérance de la résurrection – 1 Corinthiens 15.1-8 ; 12-19

Dans l'un de ses sketches, Gad Elmaleh, humoriste français, nous rappelle que la vie commence avec des problèmes :

Regarde avec quoi tu commences la vie : quand t'es même, ta vie, elle commence avec des exercices qui s'appellent... des problèmes. Le prof rentre dans la classe : « Allez, sortez les cahiers, on va commencer les problèmes ! » Le même rentre chez lui à la maison. Son père lui demande : « T'as fait quoi aujourd'hui à l'école ? » Le gamin répond : « Des problèmes. Et toi papa au travail ? » Le père répond : « Des problèmes ».¹

En fait, tout le monde a des problèmes dans la vie, n'est-ce pas ? Des problèmes informatiques, financiers, familiaux... Des problèmes avec ses voisins, sa voiture, son patron, son staff... Des problèmes physiques ou psychologiques...

Un jour, Joni Eareckson Tada a eu un gros problème. Alors qu'elle passe une belle journée d'été avec sa sœur au bord d'un estuaire au nord-est des États-Unis, Joni plonge dans l'eau et remonte à la surface en étant paralysée (sa tête a heurté le fond). Elle sait dès lors que sa vie ne serait plus jamais comme avant. Son docteur lui annonce qu'elle sera paralysée de la tête aux pieds pour le restant de ses jours. Mais elle refuse de passer sa vie dans un fauteuil et tente de mettre fin à ses jours émotionnellement et spirituellement. Elle déteste tellement sa paralysie qu'elle lance son fauteuil électrique contre les murs et fréquente des gens qui l'aident à noyer sa dépression dans l'alcool.²

Dans un monde où des accidents comme celui de Joni et des maladies comme le cancer et Alzheimer nous détruisent et nous arrache à ceux que nous aimons le plus, comment trouver la force de vivre ? Comment trouvez-vous la force de vivre si vous passez par des moments difficiles en ce moment ?

Imaginez deux prisonniers de guerre pendant la seconde guerre mondiale. Le premier sait que sa femme et ses enfants sont morts et que, même s'il est libéré, personne ne l'attend après la guerre. Le second sait que sa femme et ses enfants sont toujours en vie et qu'ils ont hâte de le revoir ! Lequel de ces deux prisonniers a le plus de chance de survivre ? Le second. Pourquoi ? Parce qu'il a une espérance, l'espérance de revoir sa femme et ses enfants.

La situation de ces deux prisonniers est un peu comparable à la nôtre aujourd'hui : nous vivons dans un monde qui est soumis au pouvoir de la souffrance et de la mort, mais nous pouvons avoir une espérance vivante grâce à la mort et à la résurrection de Jésus.

Le problème, c'est que certains chrétiens de l'église de Corinthe du 1^{er} siècle (influencés par la pensée grecque qui valorise l'esprit au détriment du corps) ne croient ni en la vie après la mort ni en la résurrection corporelle (v. 12). C'est à cette objection (la négation de la résurrection corporelle) que Paul répond en 1 Corinthiens 15, chapitre dans lequel il va démontrer la certitude de la résurrection des morts (v. 20-34) sur la base de la résurrection de Jésus (v. 1-19). Autrement dit, si les morts ressuscitent, c'est parce que Christ est ressuscité et c'est l'espérance extraordinaire que peuvent avoir tous ceux qui placent leur confiance en lui. C'est la merveilleuse espérance de Pâques !

Avez-vous cette espérance ? La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez avoir cette espérance pour deux raisons, et c'est ce que j'aimerais voir avec vous aujourd'hui.

¹ Gad Elmaleh, « Les problèmes »

² <https://www.thegospelcoalition.org/article/reflections-on-50th-anniversary-of-my-diving-accident/>

- **La résurrection est une réalité (v. 1-8)**

Relisons les versets 3 et 4 : « Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. »

Autrement dit, l'Évangile dont Paul parle au verset 1 est une réalité biblique et historique car « Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. »

Dans ces versets, les « Écritures » font référence à l'Ancien Testament où nous pouvons lire que le Messie/Christ ou roi promis viendra sous la forme d'un Serviteur souffrant qui va mourir pour les péchés de son peuple (Ésaïe 53.4-5). Mais comment l'Ancien Testament annonce-t-il la résurrection de Jésus ? À quels textes Paul fait-il référence en écrivant que Christ est ressuscité « selon les Écritures » ? Peut-être à un autre passage d'Ésaïe 53 annonçant que le Serviteur « verra une descendance » et « prolongera ses jours » (v. 10-12).

La mort et la résurrection de Jésus constituent donc des faits bibliques dans le sens où ces deux événements ont été annoncés dans l'Ancien Testament et accomplis dans le Nouveau Testament, dans le temps et dans l'espace, dans l'histoire de notre monde, à Jérusalem au 1^{er} siècle :

-Jésus est mort un vendredi : Selon le Credo³, Jésus a « souffert sous Ponce Pilate » (gouverneur de la province de Jésus), ce que confirme ce qu'écrit Tacite⁴ dans ses *Annales* (15.44) : Jésus a été « condamné sous le règne de Tibère [empereur romain], par le procureur Ponce Pilate. »

-Jésus est donc mort un vendredi, il a été enseveli, puis il est ressuscité un dimanche (« le troisième jour » selon le verset 4).

La mort et la résurrection de Jésus ne sont pas des mythes ou des légendes comme Peter Pan ou Robin des Bois mais des réalités qui ont été confirmées par l'ensevelissement d'un corps dans un tombeau (v. 4) et des apparitions à des centaines de personnes dont la plupart étaient encore vivantes à l'époque (v. 6). Pourquoi cette dernière précision ? Pour nous montrer que la résurrection du Christ est un événement historique vérifiable : ceux qui étaient encore vivants quand Paul écrit sa lettre aux Corinthiens auraient pu être interrogés pour confirmer ou infirmer les faits.

Nous pouvons donc avoir l'espérance de la résurrection parce que c'est une réalité. Mais nous pouvons aussi avoir l'espérance de la résurrection parce qu'elle a des répercussions.

- **La résurrection a des retombées (v. 12-19)**

On pourrait appeler cette section la section des « si » (v. 12-15, 17, 19). Une section dans laquelle Paul insiste sur le fait que la résurrection a des retombées ou des conséquences. Si l'Évangile n'est pas vrai, si Christ n'est pas ressuscité, la prédication des apôtres est vaine (Paul, Pierre, Jacques et Jean ont perdu leur temps en écrivant le Nouveau Testament). Mais si Christ n'est pas ressuscité, les apôtres sont aussi des menteurs ou de « faux témoins » (v. 15), ce qui serait en contradiction totale avec l'enseignement de celui en qui ils croyaient et pour lequel ils étaient prêts à mourir. Mais ce n'est pas tout...

³ Profession de foi fixée par les conciles de Nicée en 325 et Constantinople en 381.

⁴ Historien romain ayant vécu entre le 1^{er} et le 2^e siècle après J.-C.

Si Jésus n'est pas ressuscité, comme le dit l'Ecclésiaste, « vanité des vanités, tout est vanité ! ». Ce n'est pas seulement la prédication des apôtres qui est vaine mais aussi la foi des Corinthiens, la mienne et la vôtre si vous êtes chrétiens : « Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi » (v. 14) ; « Or, si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est inutile » (v. 17). Pourquoi ? Parce que l'objet de cette foi n'a jamais existé. Ce qui valide notre foi, ce n'est pas la foi en elle-même mais la vérité historique de son *objet*.

C'est un peu comme quand on s'assoit sur une chaise : ce qui fait qu'on peut s'asseoir en toute sécurité, c'est la solidité de la chaise sur laquelle on est assis (la chaise est *l'objet* de notre foi).

Autre exemple : imaginez que les historiens arrivent à prouver que Krishna n'a jamais existé. La crédibilité de l'hindouisme serait-elle remise en question ? Non, car la crédibilité de l'hindouisme ne dépend pas de l'historicité de Krishna. Les hindous ayant des millions de dieux, ils pourraient continuer à pratiquer leur religion en adorant Shiva par exemple. Imaginez maintenant que les historiens modernes arrivent à prouver Jésus n'a jamais existé (ce qu'aucun auteur ou historien des premiers siècles n'a jamais prétendu à ma connaissance).⁵ La crédibilité du christianisme serait-elle remise en question ? Le Dieu de la Bible aurait-il pu confier sa révélation à quelqu'un d'autre que Jésus ? En fait, cette question ne se pose même pas dans la mesure où Jésus est *la* révélation par excellence, Dieu en personne.⁶

Est-ce que vous comprenez le but de cet exemple ? Si Christ n'a jamais existé, il n'y a plus de christianisme : il ne reste plus que du « ianisme », ce qui ne veut strictement rien dire. Si Christ n'a pas vécu, n'est pas mort et n'est pas ressuscité, non seulement notre foi est vaine mais pire encore, nous sommes encore dans nos péchés (fin du v. 17), « nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (v. 19) car nous n'avons aucune espérance après la mort. Nous sommes comme ce prisonnier de guerre qui n'a strictement rien à attendre après la guerre.

Mais si le Christ est bien ressuscité, nous ne sommes pas les plus à plaindre, mais les plus à « envier » dans le bon sens du terme. La résurrection de Jésus confirme en effet que le Père a accepté le sacrifice de son Fils qui est mort à notre place, pour nos péchés (si Jésus n'était pas ressuscité, comment savoir si son sacrifice a vraiment été efficace et si la mort a bien été vaincue ?). Mais Christ est ressuscité, ce qui fait de nous des hommes, des femmes et des enfants dont la situation est à envier.

Mais le monde nous envie-t-il ? Pensez à vos amis, à vos collègues de travail ou aux membres non-chrétiens de votre famille : savent-ils seulement que vous êtes chrétiens ? Savent-ils seulement ce que vous croyez et l'espérance que vous avez ?

Pensez à la façon dont vous vivez vos problèmes ou vos souffrances... Pensez à la façon dont vous envisagez la mort... Votre façon de vivre témoigne-t-elle que vous êtes différents et que vous avez quelque chose en plus, quelque chose de différent, quelque chose de bon à envier ?

Par exemple, que dire à un ami qui vous confie qu'il est gravement malade ou qu'une personne de son entourage est gravement malade ? « Est-ce que tu as une espérance après la mort ? ». « Est-ce que la personne que tu connais a une espérance ? ». Ce genre de question peut nous donner l'occasion de partager notre espérance avec ceux qui souffrent.

⁵ Flavius Josèphe, Tacite, Suétone et Pline le Jeune attestent tous de l'existence du Christ dans leurs écrits. Pour une étude détaillée sur les preuves historiques de l'existence de Jésus : <http://www.scienceetfoi.com/les-preuves-historiques-de-l-existence-de-jesus-1/>

⁶ Donald Carson, « Comment définir l'Évangile ? » (Forum de Genève, vol. 11, n° 2, 3, 4 – mars 2008) : <https://blogs.thegospelcoalition.org/francais/files/2013/11/Forum-Vol-11-234.pdf>

Un jour, alors qu'il était en train de mourir d'un cancer, un pasteur anglais déclare ceci ses amis : « Le meilleur est encore à venir. »

En 1945, la veille de son exécution par pendaison, sentant la mort approcher, Dietrich Bonhoeffer confié ceci à ceux qui l'entourent : « C'est la fin, pour moi c'est le début de la vie ».

Est-ce que ces témoignages seront les vôtres quand vous sentirez la mort approcher ? Si vous avez placé votre confiance dans la mort et la résurrection de Jésus, vous pouvez avoir l'assurance que la mort n'est pas la fin mais le début de la vie pour vous aussi. Mais si vous n'avez pas placé votre confiance en Christ, qu'est-ce qui vous empêche de le faire aujourd'hui ? C'est ce que Joni a fait un jour...

Après son accident de plongée, en désespoir de cause, Joni prie et demande à Dieu de lui montrer comment vivre dans cette situation. C'est alors que Joni rencontre des chrétiens qui vont lire la Bible avec elle et lui montrer que « Dieu permet ce qu'il déteste pour accomplir ce qu'il aime » (c'est peut-être ce qu'il est en train de faire dans votre vie parce qu'il vous aime). Joni apprend alors à être reconnaissante même pour de petites choses. Elle commence à peindre avec un pinceau dans sa bouche et à écrire des livres. Elle crée une association dont le but est d'aider les personnes handicapées concrètement dans leur vie de tous les jours et de leur présenter l'espérance de l'Évangile. Et cette espérance, la voici :

J'ai encore du mal à le croire. Moi, avec mes doigts pliés et ratatinés, mes muscles atrophiés, mes genoux tordus et aucune sensation de la tête aux pieds, je vais avoir un nouveau corps, léger, brillant et revêtu d'incorruptibilité (puissant et éclatant). Pouvez-vous seulement imaginer l'espérance que cela procure à ceux qui, comme moi, souffrent d'une lésion de la moelle épinière ? Ou à ceux qui sont atteints de paralysie, d'une lésion cérébrale ou d'une sclérose en plaques ? Imaginez l'espérance que cela procure à ceux qui sont maniaque-dépressifs ! Aucune autre religion, aucune autre philosophie ne promet un nouveau corps, un nouveau cœur, une nouvelle âme. Il n'y a que dans l'Évangile de Christ que ceux qui souffrent peuvent trouver une espérance aussi formidable.⁷

Même si vous n'êtes pas chrétiens, même si vous ne croyez pas que Jésus est ressuscité pour une raison ou pour une autre, n'aimeriez-vous pas que ce soit vrai ? Dans un monde où la souffrance et la mort nous détruisent et nous arrachent à ceux que nous aimons le plus, n'aimeriez-vous pas que Jésus soit vraiment ressuscité ? Ne serait-ce pas une nouvelle extraordinaire qui changerait votre vie, la façon dont vous vivez vos problèmes, vos souffrances et envisagez la mort ? N'aimeriez-vous pas avoir l'espérance de la résurrection ? L'espérance de ressusciter corporellement dans une nouvelle création où « la mort ne sera plus » et où « il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ».⁸

Mais si la possibilité de la résurrection ne vous fait même pas envie, ne serait-ce pas parce que vous savez que si Christ est vraiment ressuscité, vous devrez changer votre façon de vivre ? Car si Christ est vraiment ressuscité, ça change tout !

Jonathan Chaintrier
Avril 2019

⁷ Joni Eareckson Tada, *Heaven: Your Real Home* (Grand Rapids: Zondervan, 1995).

⁸ Apocalypse 21.4